

Renata Bizek-Tatara

"Statut et fonctions des domestiques dans les littératures romanes. (Actes du colloque international de Lublin, du 27 au 28 octobre 2003)", textes réunis par Czesław Grzesiak, Lublin, 2004 : [recenzja]

Romanica Silesiana 1, 151-153

2006

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

« *Statut et fonctions des domestiques
dans les littératures romanes*
(*Actes du colloque international
de Lublin, du 27 au 28 octobre 2003*) »
Textes réunis par Czesław Grzesiak
Lublin, Wydawnictwo UMCS, 2004, 263 p.,
ISBN 83-227-2283-4

L'idée d'un ouvrage consacré aux domestiques est née au Département de Littératures Romanes de l'Université Marie Curie-Skłodowska de Lublin, dans un groupe de chercheurs, travaillant sur le personnage romanesque, sous la direction de Czesław Grzesiak. L'investigation, initiée par ce groupe, a été ensuite proposée à d'autres chercheurs polonais et étrangers, pour devenir plus ample et plus complète.

Les textes qui composent le livre, sont donc le fruit d'un colloque international, organisé par l'Institut de Philologie Romane à l'occasion du trentième anniversaire de sa création au sein de l'UMCS. À cette occasion, les chercheurs de quelques universités étrangères (notamment de Nancy II, de Lille III, de Iași en Roumanie) et polonaises (celles de Cracovie, Łódź, Gdańsk et Lublin – Université Catholique et UMCS) se sont réunis les 27 et 28 octobre 2003 à Lublin, afin de présenter les résultats de leurs recherches sur *Le statut et les fonctions des domestiques dans les littératures romanes* (française, espagnole, italienne et roumaine). À travers des textes littéraires (romans, récits, pièces de théâtre), on a étudié la place et le rôle des gens de maison dans l'univers romanesque ou théâtral, leur statut social, leurs relations interpersonnelles, les modes de leur présentation, leurs fonctions dans le texte, les traits caractéristiques de leur langage. Le lecteur peut parfaitement suivre l'évolution de l'attitude des domestiques envers leur maîtresse ou leur maître et inversement, ainsi que le changement de leur statut social, leurs rêves et

leurs aspirations, leurs échecs et leurs réussites, puisque l'ordre chronologique de publication des oeuvres littéraires de référence à été respecté dans la présentation des communications.

Les actes du colloque commencent par la communication d'Yves Ferroul (Lille III) sur les demoiselles d'honneur et les amours des héroïnes dans les romans français d'aventures des XII^e et XIII^e siècles. Pierre Demarolle (Nancy II), après avoir défini l'étymologie et le fonctionnement de différents termes désignant tous ceux qui sont au service des autres, est en quête de quelques figures de domestiques dans *Les Quinze joies de Mariage*. Elżbieta Pleskot (UMCS) esquisse dans *Lazarillo de Tormes* (XVI^e siècle) le portrait du « picaro » espagnol, exemple d'un domestique vicieux. Eliza Wiater (UMCS) s'intéresse également à la littérature espagnole, plus particulièrement à Don Juan et à son serviteur, en étudiant leur nouvelle incarnation antithétique dans le théâtre de Molière et celui de Montherlant. Anna Krzyżanowska (UMCS) propose une étude sémantique des termes d'adresse et analyse leur fonctionnement dans *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux. Paweł Matyaszewski (Université Catholique de Lublin), après avoir présenté le couple de serviteurs dans *Paul et Virginie* de Bernardin de Saint-Pierre, s'interroge encore sur l'esclavage et le colonialisme français au XVIII^e siècle. Michał Piotr Mrozowski (Gdańsk), se référant à *Germinie Lacerteux*, décrit les relations des frères Goncourt avec leur bonne Rosalie et analyse les étapes de sa tragique déchéance. Eleonora Carcaleanu et Petrua Spanu (Iași, Roumanie) tracent un portrait stéréotypé du domestique-parvenu malhonnête, très présent dans les littératures italienne et roumaine, lequel – par son intelligence innée et sa ruse – amasse des richesses et s'élève dans la hiérarchie sociale. Dans une analyse exhaustive de l'espace dans *Pot-Bouille* de Zola, Jolanta Rachwałska von Rejchwald (UMCS), démasque l'hypocrisie de la bourgeoisie française et son attitude ignoble envers les bonnes. Edyta Kociubińska (Université Catholique de Lublin) examine la situation du maître sous la tyrannie des domestiques dans les romans de Joris-Karl Huysmans. Anita Staroń (Université de Łódź) concentre son attention sur l'image de la domesticité dans l'oeuvre d'Octave Mirbeau. Judyta Stachniak (Université Catholique de Lublin) étudie les fonctions dramatiques et le statut social des domestiques dans *Les Tripes d'or* de Crommelynck. La communication de Ryszard Siwek (Académie Pédagogique de Cracovie) porte sur le caractère du bouffon du roi chez Michel Ghelderode, personnage controversé et plein de contradictions. Joanna Pychowka (Académie Pédagogique de Cracovie) montre – dans une optique favorable – les jardiniers, les servantes et les gouvernantes dans quelques textes autobiographiques belges (notamment de Suzanne Lilar, Franz Hellens et Marie Gevers). Le fonctionnement dramaturgique et idéologique du personnage du Jardinier dans le théâtre de Giraudoux constitue l'objet des recherches de Renata Jakubczuk (UMCS). Halina Sawicka (UMCS), à son tour, analyse les

degrés de réalité du personnage de la bonne dans *Les Bonnes* de Jean Genet. Joanna Mazur-Pień (UMCS) dévoile le caractère „sauvage” des concierges d'Eugène Ionesco qui se manifeste à la fois par leur aspect extérieur, leur comportement et leurs propos. Pour montrer les relations complexes maître/serviteur et l'influence de ce dernier sur le déroulement des dialogues dans *Genousie* de René de Obaldia, Witold Wołowski (Université Catholique de Lublin) recourt à l'analyse pragmatique des taxèmes de positions haute et basse. Dans une étude comparative des oeuvres de R. Queneau et de G. Perec, Anna Maziarczyk (UMCS) insiste sur l'inversion des rôles, ce qui entraîne la transformation du serviteur en maître et, par conséquent, leur changement de fonction dans le texte. A travers les ressemblances et les différences entre l'univers romanesque de *Pot-Bouille* de Zola et celui de *La Vie mode d'emploi* de G. Perec, Krzysztof Sobczyński (Université Catholique de Lublin) définit le statut social et littéraire des domestiques. Czesław Grzesiak (UMCS) s'intéresse au comportement des gens de maison envers l'«écrivain» dans l'oeuvre romanesque de Robert Pinget. Alicja Koziej (UMCS) examine le fonctionnement de l'image au service de la dépendance des personnages chez Patrick Modiano. Anna Moc (Université Jagellonne de Cracovie) consacre son propos au personnage de la gouvernante Shatzy Sheel dans *City* d'Alessandro Baricco. Enfin, la communication de Pierre Gille (Nancy II) constitue une sorte de conclusion : elle présente les maîtres et les serviteurs dans une approche «politique» du thème, de Molière à Genet.

Dans les études littéraires, l'attention des chercheurs porte généralement sur les protagonistes. On s'intéresse moins aux personnages secondaires auxquels appartiennent d'habitude les domestiques. Pourtant, comme le colloque l'a démontré, ces derniers se révèlent souvent très intelligents et s'imposent même à leur entourage, voulant ainsi jouer un rôle de premier plan. Ils sont donc dignes d'une étude critique.

Renata Bizek-Tatara